

Jusqu'au bout de la mission

Le 23 juillet 1947, le Liberty Ship **OCEAN LIBERTY**, pavillon Norvégien, en provenance des Etats-Unis s'amarre au 5ème bassin du port de commerce de Brest. Il est chargé entre autres de 3160 tonnes de nitrates d'ammonium un engrais particulièrement explosif (explosions récentes du port de Beyrouth et de l'usine AZF de Toulouse).

Le 28 juillet, un incendie se déclare à bord. Les autorités portuaires conscientes du danger tentent diverses manœuvres d'extinction puis de sabordage sans succès. A 17h30 c'est l'explosion, la zone portuaire de la ville de Brest est ravagée. Il y a 26 morts et des centaines de blessés.

Jusqu'au bout deux employés des Abeilles ont tenté l'impossible pour empêcher le drame en tentant de pratiquer une brèche dans la coque à l'aide d'explosifs pour couler le navire. Ils ont péri au moment de l'explosion. Yves Bignon, alors directeur de l'agence locale de la société Les Abeilles, appareilla du port avec François Quere matelot qui accepta de l'accompagner à bord d'un canot pour tenter un sauvetage périlleux. Replacé dans le contexte d'aujourd'hui, il s'agissait d'une équipe de sauvetage composée d'un Salvage Master et d'un technicien.





Portrait de navigant : Yves Bignon et François Quere

Deux rues Brestoises portent aujourd'hui leurs noms en mémoire de cette journée sombre. Ce ne sont pas les seuls disparus de la tragédie mais leur démarche est interprétée aujourd'hui comme un sacrifice. Ils ont surtout fait le choix de l'engagement au service de la protection du port de Brest, comme d'autres l'ont fait avant eux et comme le font aujourd'hui les équipes de sauvetage de la société. L'échec dramatique de la mission n'enlève rien à leur courage. Il nous rappelle amèrement les incertitudes et les dangers du métier.

Si Yves Bignon fut cité à l'ordre de la Nation quelques mois plus tard, c'est autant pour ses faits de résistance et ses travaux de dégagement du port de Brest que pour son action ce triste jour d'été 1947. Ces quelques lignes sur les travaux de dégagement des épaves du port de Brest, encore miné, montrent bien que ces hommes étaient habitués à mettre leur vie en jeu pour mener à bien leur mission.



[La vidéo du drame](#)

« Enseigne de Vaisseau de réserve du Chantier de remorquage et de sauvetage de la compagnie Les Abeilles, à Brest, officier d'élite, a pendant l'occupation, contribué efficacement à la lutte contre l'ennemi en signalant les entrées et les sorties de sous-marins et en participant au transport d'armes et d'aviateurs. Après la libération, a effectué avant l'arrivée des dragueurs de mines le dégagement d'un grand nombre d'épaves dans le port de Brest, permettant ainsi l'accès au port des navires de ravitaillement. Victime de son dévouement, a trouvé une mort héroïque le 28 juillet 1947 lors de l'explosion à Brest de l'OCEAN LIBERTY. »

Sources : Perhirin Georges, INA, archives Ouest France, archives Le Télégramme, archives municipales de Brest